

Nos qui vivimus (Protase), benedicimus Domino (Apodose).

b) Antienne à trois membres :

Hæc est virgo sapiens (1^{er} Protase), quam Dominus (2^e Protase) vigilantem invenit (Apodose).

Le neume de *Dominus* dans le chant romain se trouve sur la dernière syllabe *nus*.

Bene fundata est (Protase) domus Domini (1^{er} Apodose) supra firmam petram (2^e Apodose).

c) Antiennes à quatre membres :

Euge serve bone (1^{er} Protase), in modico fidelis (2^e Protase), intra in gaudium (1^{er} Apodose) Domini tui (2^e Apodose).

Gratia Dei (1^{er} Protase) in me vacua non fuit (2^e Protase), sed gratia ejus (1^{er} Apodose) semper in me manet (2^e Apodose).

La mélodie typique présente revient plus de quatre-vingts fois dans l'antiphonaire.

Veni sponsa Christi (1^{er} Protase), accipe coronam (2^e Protase) quam tibi Dominus (3^e Protase) præparavit in æternum (Apodose).

Et ecce terræ motus (Protase) factus est magnus (Apodose) : Angelus enim Domini (Protase) descendit de cælo, alleluia (Apodose). (Pâques.)

d) Antienne à un seul membre :

In mandatis ejus cupit nimis.

Les antiennes du Magnificat comptent quelquefois jusqu'à six membres, dont les rapports mutuels varient. Voyez, p. ex., les antiennes des secondes vêpres de Noël, de la Circoncision, de l'Épiphanie et de l'Assomption.

Le nombre égal, ou au moins approximativement égal, des notes fait naître entre les membres de certaines antiennes une harmonieuse proportion, que le chanteur doit s'efforcer de faire ressortir devant son auditoire. Il prolongera quelque peu dans ce but certaines pauses, il variera l'intensité des divers membres de phrase et gardera une mesure proportionnée.

Souvent, la proportion de la mélodie est amenée par le nombre de syllabes du texte, p. ex. dans les exemples suivants :

Euge serve bone :	6 syllabes, 8 notes.
in modico fidelis :	7 » 8 »
intra in gaudium :	6 » 6 »